

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à la remise des bourses du CNRS, le 24 novembre 2017, à l'Auditorium François Bassil – CIS

Monsieur Luciano Respoli, représentant de l'ambassadeur de France au Liban,

Professeur Georges Tohmé, président du CNRS

Monsieur Mouin Hamzé, secrétaire général du CNRS

Monsieur et Madame les Vice-recteurs,

Chers collègues, chers étudiants,

Chers chercheurs,

C'est une réelle joie qui me guide aujourd'hui pour vous souhaiter la bienvenue à l'USJ. Comment ne puis-je pas être heureux de vous retrouver tous ici pour la quatrième année successive, afin de remettre les attestations des bourses conjointes CNRS aux doctorants méritants et ainsi consolider notre collaboration historique entre le CNRS et l'USJ.

En vous félicitant, chers Etudiants de plusieurs facultés de l'USJ, je ne peux que relever la valeur évidemment comptable de ces bourses mais combien aussi morale. Vous devez être fiers, et nous le sommes avec vous, d'être les lauréats de ces bourses CNRS-USJ qui vont marquer pour toujours votre parcours universitaire dans la recherche scientifique qui sera couronnée par une thèse et un diplôme de doctorat.

Il est évident que nos deux institutions œuvrent pour le développement de notre pays avec engagement et compétence. De plus en plus, ce développement passe entre autres par la recherche scientifique en tous domaines qui est la base du développement des universités, des sociétés sous toutes ses composantes, voire la qualité de l'enseignement supérieur, de l'économie, de l'innovation, et le bien-être du citoyen sous toutes ses formes.

La collaboration entre l'USJ et le CNRS a commencé depuis la fondation du CNRS en 1962, il y a 55 ans ; très tôt, tous les éléments étaient propices pour son développement : la volonté des partenaires, et les ressources humaines et matérielles. Notre collaboration, ces derniers temps, est passée par plusieurs étapes : ce n'est pas un bilan que je fais mais c'est bon de laisser des traces pour l'histoire.

D'abord il y eut, et cela continue, des appels d'offres et de financement de projets de recherche à l'USJ : une forme traditionnelle de collaboration.

Afin de répondre à un besoin croissant et afin d'encourager les jeunes et moins jeunes à faire des doctorats et les aider dans cette démarche, une signature d'un accord de jumelage de nos deux institutions, depuis 2013, a été faite, suivie d'une autre signature d'un accord de bourses USJ-CNRS : ceci est en accord avec la mission de l'université et les exigences de l'enseignement supérieur quant à la qualité de l'enseignement qui passe par l'intégration des résultats de la recherche à l'enseignement et la constitution du corps enseignant qualifié.

L'année dernière, nous avons signé, à l'initiative du CNRS, un accord d'un vrai partenariat entre nos deux institutions portant sur le cofinancement des projets de recherche (à hauteur de 400.000 \$ de chaque institution). En application de ce principe, une trentaine de projets scientifiques portés par des chercheurs de l'USJ vient d'être élue par le comité conjoint CNRS-USJ pour les deux années à venir ! Comment ne pas vous féliciter, chers lauréats, pour cette belle réalisation qui promet une meilleure et sûre visibilité de notre contribution scientifique.

Cette évolution dans la relation et le partenariat est fondée sur notre conviction de l'importance de la recherche dans le développement de l'enseignement supérieur mais surtout de la nécessité qu'il y ait un vrai partenariat, vrai et équilibré, entre le public et le privé, tous deux travaillant dans un esprit de service de la nation.

Ce partenariat public privé, en matière de recherche scientifique, est appelé à s'élargir aux entreprises, et, dans ce sens, il est devenu inévitable pour les institutions académiques pour mener des recherches utiles capables de trouver des solutions à des problématiques posées par le développement technologique, la biologie, la santé et le vieillissement des populations, la pauvreté et le chômage, et surtout encourager l'innovation et participer ainsi au développement économique des pays. N'est-ce pas qu'en appuyant la recherche nous limitons la fuite des jeunes cerveaux vers l'étranger ? Notre expérience a montré, en donnant plus d'envergure à la recherche, que nous avons pu même récupérer de jeunes talents qui étaient à l'étranger !

Nous avons également œuvré ensemble pour mettre en place une charte de l'éthique dans la recherche et la rendre obligatoire pour toutes les universités au Liban. L'USJ a, depuis longtemps, sa commission d'éthique, ce qui a encouragé d'autres universités à envisager d'avoir cette référence si nécessaire pour aider les gens à retrouver le sens humaniste de leur travail ...

Ceci m'amène aussi à penser à l'intérêt des partenariats que notre ami Mouïïn Hamzé a su tisser avec nous comme Université (s), au singulier et au pluriel, et avec les organismes comme l'Union européenne des universités européennes et internationales, ce qui a contribué à donner à la recherche au Liban une dimension internationale.

Dans un pays déchiré par les divisions et subdivisions politiques et les quotas, à vous deux, président et secrétaire général, vous avez su donner aux mots impartialité et esprit scientifique tout leur sens et leur traduction sur le terrain. Pendant la guerre de 1975 qui a déchiré le Liban, le CNRS a connu une période très difficile des années durant, et il vous a fallu, depuis 1990, beaucoup de travail, de dynamisme et de la foi, y croire et croire à l'importance de la recherche dans la reconstruction du pays pour le sortir de sa léthargie chronique... Vous avez été ces hommes de foi et de don de soi...

Vous avez mis le développement de la recherche au Liban, la qualité scientifique et l'éthique au-dessus de toutes les considérations et tractations locales de tout genre.

Je ne peux terminer ce mot qu'en soulignant qu'en tout cela un ange gardien, même s'il s'agit d'une république laïque, la France, qui n'a pas seulement veillé mais qui a agi et agit,

à travers beaucoup de programmes comme CEDRE et Safar, à donner à la recherche scientifique, avec et à travers le CNRS, des lettres de noblesse en accueillant les chercheurs libanais en France et en construisant des ponts de science et de solidarité que l'on n'oublie jamais.

Encore une fois mes félicitations aux lauréats,

Vive la coopération CNRS- USJ

Vive la coopération France- Liban.